**Confirmation des adultes**

**Cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux**

**- 18 mai 2024 -**

*Première lecture : Jl 3, 1-5a*

*Psaume 103*

*Deuxième lecture : Rm 8, 22-27*

*Evangile : Jn 7, 37-39*

***Dieu connaît notre faiblesse, notre foi et notre espérance***

*« L’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L’Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables »* (Rm 8, 26). Mes amis, bienvenue dans cette cathédrale. Chacun de nous est habité par la foi et, en même temps, nous pouvons tous faire ce constat : nous ne savons pas prier comme il faut. Depuis des siècles, depuis les apôtres, et même bien avant, nous ne savons pas prier Dieu. Mes amis, tous nous prions Dieu, c’est le fruit du jaillissement de notre foi en nous. Nous savons que cette prière est pauvre et imparfaite. L’Esprit Saint vient nous soutenir dans notre faiblesse. Nous tous ici, nous reconnaissons devant Dieu notre faiblesse. Nous avons avec nous la force de notre foi mais, nous le reconnaissons humblement, nous sommes faibles, nous sommes pécheurs, de pauvres pécheurs.

Mes amis, appuyons-nous sur notre foi, appuyons-nous sur l’Esprit Saint. Dans l’Evangile, nous entendons le cri que les apôtres adressent au Christ notre Seigneur : « Nous ne savons pas prier, apprends-nous à prier ». Nous connaissons la réponse du Christ : il nous invite à prier Dieu qui est notre Père, il nous invite à lui demander avec confiance ce que nous désirons. Dites Abba, Père !

Mes amis, après un peu de silence, je vous invite à dire à ma suite le Notre-Père. Faisons silence.

*Notre Père, qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen.* Cette prière est la matrice de la confiance filiale qui nous habite et que notre fidélité au Christ distille au fond de notre être. « Confiance envers Dieu qui est notre Père. »

Mes amis, je vous donne un conseil : tout au long de votre vie, habitez le Notre-Père, chaque mot, chaque silence. Entrez dans ce qu’exprime cette prière : la confiance filiale. Plusieurs d’entre vous m’ont parlé de « baisse de la foi ». N’hésitez pas à vous confier à ce Dieu qui connaît votre faiblesse, qui connaît votre foi et votre espérance. Père, viens au secours de notre faiblesse !

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias

Evêque de Meaux